

Zeitschrift: PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse

Herausgeber: Pro Senectute Suisse

Band: - (2005)

Heft: 1

Vorwort: Editorial : chère lectrice, cher lecteur

Autor: Aeby, Pierre

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

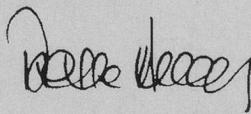
Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chère lectrice, cher lecteur,

Nous le savons: les nombre de personnes âgées augmente (mais cela n'est pas une spécificité de la Suisse). Cette évolution ne devrait toutefois pas être considérée comme un danger. Elle peut au contraire représenter une chance pour notre société pour autant que nous sachions la saisir. Les seniors ne sont pas seulement toujours plus nombreux, ils jouissent aussi d'un état de santé global qui ne cesse de s'améliorer. Ainsi, 4 personnes sur 5 de plus de 80 ans vivent à domicile et non en EMS. De nombreux indices laissent penser que le nombre de personnes âgées qui vivent en institution va se stabiliser à l'avenir.

Il s'agit aujourd'hui de trouver de nouvelles formes de lieux de vie pour les aînés – des formes beaucoup plus proches du séjour à domicile et qui ne coupent pas la société d'une partie très précieuse de sa population. Telle est l'une des conclusions énoncée par les participantes et participants du colloque «Vieillir en ville» qui a eu lieu en février à l'université de Neuchâtel. Les spécialistes sont tous d'accord pour affirmer qu'une société qui vieillit renferme beaucoup de nouvelles opportunités. Tous les citoyens et citoyennes devraient enfin prendre conscience de cette chance.



Pierre Aeby,
directeur adjoint de Pro Senectute Suisse

L'air du temps

Défendre la sécurité sociale

Les nouvelles quotidiennes semblent confirmer que l'État social est en crise. Mais où en serions-nous si les œuvres sociales n'existaient pas? L'histoire de l'AVS montre que la sécurité sociale peut continuer à être développée même dans des périodes difficiles.

On nous annonce presque tous les jours de mauvaises nouvelles: les dépenses des communes pour l'aide sociale augmentent car elles doivent toujours davantage prendre en charge des cas qui relèvent de l'assistance publique; la tendance à l'individualisation pour des raisons psychiques se poursuit entraînant une augmentation constante des déficits de l'assurance-invalidité; le nombre de personnes retraitées croît plus fortement que la population active à cause du vieillissement démographique, la suite en est la fragilité financière des comptes de l'AVS.

Celui qui prend acte des ces informations arrive, bon gré mal gré, à la conclusion que la sécurité sociale est confrontée à de nombreuses difficultés dans notre pays. Ainsi il est tenté de se livrer aux discussions, menées de toutes parts, sur les mesures d'économie et de réductions des dépenses en se demandant ce que nous pouvons encore nous offrir et à quoi nous devrons renoncer à l'avenir.

«Le bon vieux temps»?

Ces tendances négatives ne présentent cependant qu'une face de la réalité sociale. Nous pouvons percevoir l'autre face si nous nous posons la question: «Où en serions-nous si les œuvres sociales n'existaient pas?» Il y a seulement un siècle, la Suisse n'avait presque pas de protection sociale de l'État et les diffé-